

<https://www.fakirpresse.info/cice-la-vraie-france-des-assistes>



# CICE : la (vraie) France des assistés !

- Le Journal - Décrypter -



Date de mise en ligne : lundi 21 novembre 2016

---

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

---

**Vingt-deux milliards. 22 000 000 000. C'est un métier, que de faire sentir l'énormité d'un chiffre comme ça. Que ça ne reste pas une abstraction avec plein de zéros. Que ça prenne corps, un peu, jusqu'à chez vous.**

**Je serais informaticien, là, je fabriquerais un « convertisseur de CICE ».**

Vous entreriez le nom d'un métier.

« Infirmier », par exemple.

C'est la débâcle dans les hôpitaux, on le sait tous, les patients qui attendent des nuits aux « urgences », d'autres où le personnel apporte son propre papier toilette, les établissements parisiens qui épuisent leurs salariés, bref, une Sécu au bord de la crise de nerfs.

Donc, embaucher des « infirmiers », qui est contre ?

J'ai regardé sur « infirmiers.com », c'est environ 1 828 Euros brut en début de carrière, allez, 2 000, soit 32 000 par an avec les cotisations patronales.

En bien, ça fait 625 000 infirmiers.

Voilà ce qu'on pourrait recruter avec les vingt milliards du CICE.

Mais vous avez raison : il ne faut pas mettre tous ses oeufs dans le même panier. Avec mon convertisseur ultra-perfectionné, chacun pourrait se faire un mix à lui, ses embauches idéales : instits, animateurs pour le périscolaire, auxiliaires pour les vieux, cheminots, inspecteurs du travail, contrôleurs des impôts, etc.

Cette manne, ces vingt milliards, constitueraient un vrai bol d'air pour le tissu social, pour des services publics aujourd'hui sous asphyxie. Alors que là, ils n'ont servi à rien ou presque...

**Vous saisissez, maintenant, l'énormité de ces vingt milliards ?**

Il faut vous l'écrire en chiffres, peut-être, avec tous les zéros ?

20 000 000 000 ?

Non ?

Ça ne vient toujours pas ?

Alors, je vais convertir en autre chose.

En ministères.

J'ai consulté le budget de l'Etat pour 2016.

Le coût du CICE c'est, pour cette année :

7,3 fois le budget de l' « Agriculture, alimentation, forêt et affaires rurales » (2,7 milliards).

7,3 fois aussi le budget de la « Culture » (2,7 milliards).

2 fois le budget de l' « Ecologie, développement et mobilité durables » (9,1 milliards).

2,4 fois le budget de la « Justice » (8,2 milliards).

33,3 fois le budget de « Sport, jeunesse et vie associative » (0,6 milliard).

36 fois le budget des « Médias, livres et industries culturelles ».

50 % du budget de la « Défense » (39,6 milliards).

30 % du budget de l' « Enseignement scolaire » (67 milliards).

Vous le pigez, désormais, que c'est du lourd, ces vingt milliards ? Que ça peut rebattre les cartes complètement ? Qu'un gouvernement qui dirait : « Bam, notre priorité, c'est l'Ecologie », d'un coup d'un seul, il pourrait en tripler le budget, avec ces vingt milliards... et avec des effets sans doute plus significatifs sur l'emploi !



### Il faut mesurer ici le paradoxe.

Le gouvernement (« les gouvernements », on devrait dire, tant l'alternance ne change pas grand-chose à ces choix politiques), le gouvernement compte sur un « effet de levier ». En gros, en donnant un euro d'aide au privé, ça va démultiplier les énergies, et à force d'investissements, d'embauches, de croissance, de tout ça, à la fin, ça fera des petits, ça produira dix euros dans le PIB.

Mais on assiste à l'inverse : l'effet de levier est remplacé par une évaporation. Chaque euro mis dans la machine devient dix centimes à l'arrivée. « Reconstitution de leurs marges » oblige... Ah qu'en termes galants ces choses-là sont mises ! En moins codé, ces subventions sont passées par profits et profits, se muent en dividendes pour les actionnaires, ou en rétributions pour les patrons.

Ainsi, par exemple, de Carrefour (le premier bénéficiaire privé, derrière La Poste et la SNCF) : 120 millions de CICE. De quoi soutenir l'envolée des dividendes : + 25 % depuis 2012, 517 millions d'Euros, soit 62 % des bénéfices. De quoi aider aussi un nécessaire, le PDG, dont le salaire double, de 3,7 à 7 millions d'Euros.

Ainsi, également, de Casino, qui touche 97 millions de CICE et qui réduit ses « frais de personnel » d'à peu près autant. Tandis que la « rémunération des dirigeants », elle, ne connaît pas la crise : +12,5 % entre 2014 et 2015.

Ainsi, enfin, pour conclure le tiercé de la grand distrib', de Auchan : 88 millions d'Euros de CICE. Les dividendes versés à la famille Mulliez ont quasiment triplé : 200 millions en 2015, contre 67 en 2014.

**Sa marge de manoeuvre budgétaire, François Hollande** l'aura donc consacrée à ça.

A rien.

Mais c'est à cela, justement, qu'on découvre la puissance d'un dogme : qui va songer, aujourd'hui, à stopper cette mesure ?

Notre dossier sur la France des assistés est à lire intégralement dans Fakir n°78, actuellement en vente sur notre boutique et dans les kiosques !